Naissance de la Bible III La Bible entre mythe et histoire Cours 2021

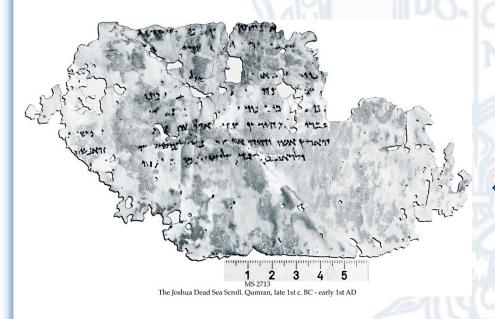
Thomas Römer



Quelques rappels

- La mise par écrit des traditions bibliques : un long processus qui débute vers la fin du IX^e siècle avant l'ère chrétienne et se termine au II^e siècle avant l'ère chrétienne.
- La mise en place des trois parties du TaNaK commence au IV^e siècle avant l'ère chrétienne (Pentateuque, *Torah*) et se termine au II^e, voire III^e siècle de l'ère chrétienne (les Écrits, *Ketubîm*).
- Pentateuque: document de compromis ou de synthèse (Jérusalem, Garizim, diaspora); Prophètes: document judéen, « nationaliste »; Écrits: document judéen et de la diaspora, « universaliste ».





- Qumrân: existence de presque tous les livres bibliques aux alentours du II^e ou du I^{er} siècle av. l'ère chrétienne.
- Différences entre les manuscrits d'un même livre : => la tradition textuelle doit être antérieure à Qumrân.

Le problème du terme « canon »

- Le concept de canon appliqué à la Bible reflète une vision chrétienne.
- Première attestation chez Athanase (367), lettre de Pâques : l'ensemble des textes reconnus par l'Église comme inspirés.
- Judaïsme: « écrits » ou « écrits saints » (kitbê ha-qodesh).
- Guy Stroumsa: lien entre l'adoption du codex (II^e s.) et la propagation du christianisme.
- L'adoption de ce nouveau support par les chrétiens a influencé le concept de « canon ».
- Contrairement au volumen (un rouleau), le codex favorise la prise de conscience du livre comme un tout.
- ❖ NT : revendication d'une continuité avec l'AT. Mt 5,17-20 : Jésus est venu pour « accomplir » les écritures juives.
- TaNaK : trois parties avec des statuts différents.



Les traditions les plus anciennes viennent du Nord

- * Jacob (attesté en Osée 12).
- * Exode (Yhwh comme dieu de l'Exode en 1 Rois 12).
- Juges (rouleau des Sauveurs) : Éhoud (Benjamin), Déborah (Éphraïm), Gédéon (Manassé), Jephté (Galaad), Samson (Dan).
- Traditions sur Saül.
- L'histoire de l'arche (1 S 4,1-7,1).
- Annales des rois d'Israël.
- * Traditions sur Élie et Élisée.
- Des rouleaux prophétiques : Osée, Amos.
- Après 722: relecture et édition judéennes de ces traditions. Reprise positive ou neutre des traditions d'origine (Jacob, Exode) et prophétique; reprise négative des traditions de la monarchie.



Des influences constantes

- Égypte : traditions sapientiales ; récits de voyages, jugement des morts...
- Levant : idéologie royale et du dieu tutélaire (stèle de Mésha) ; Yhwh comme dieu de l'orage (Ougarit) ...
- Assyrie : traités de vassalités, idéologie de la conquête, épopée de Gilgamesh ...
- Babylone : rencontre des intellectuels judéens avec les cosmogonies (Enuma Elish ; Athra-Hasis) ; tour de Babel ...
- Perse : dualisme, satan ...
- Grèce : Iphigénie et la fille de Jephté ; Ésope et la fable de Yotam, Héraclès et Samson ...





4 mars > 15 avril

Thomas RÖMER

CHAIRE MILIEUX BIBLIQUES

Naissance de la Bible (suite et fin)

Cours

En raison des consignes sanitaires, le Collège de France est fermé au public.

Les cours seront enregistrés et diffusés sur le site aux dates indiquées ci-dessous :

4 mars 2021

La Bible, entre mythe et histoire

11 mars 2021

Archéologie et Bible : une liaison dangereuse ?

18 mars 2021

Du prophète au Livre

25 mars 2021

Les 3 « grands » et les 12 « petits » Prophètes

1er avril 2021

Le livre des Psaumes

8 avril 2021

Les livres de Sagesse : Proverbes, Job, Qohéleth

15 avril 2021*

Livres de femmes: Ruth, Esther, Cantique La réécriture de l'histoire et la fin de l'histoire : Esdras-Néhémie, Chroniques, Daniel



Colloque Avec Antoine Compagnon 22 & 23 juin 2021 Amphithéâtre Maurice Halbwachs

Dieu au Collège de France

La chronologie biblique

- Une continuité narrative allant de Genèse à 2 Rois (Ennéateuque): une longue histoire qui va de la création du monde et de l'homme jusqu'à la destruction de Jérusalem et à la déportation des Judéens à Babylone.
- Création ; Patriarches ; Exode ; désert (Sinaï) ; conquête ; Juges ; royauté ; destruction de Samarie et de Jérusalem.
- ❖ Cet Ennéateuque peut se lire comme allant de la perte du jardin d'Éden à celle de Jérusalem.



- Construction tripartite de la Bible hébraïque : pas d'Ennéateuque, mais un Pentateuque : les origines du monde et du peuple, construit comme une biographie de Moïse. Ex 2 : naissance ; Dt 34 : mort.
- Sur le plan narratif, le Pentateuque a une « fin ouverte »; il ne raconte pas l'entrée dans le pays promis.
- ❖ À l'intérieur du Pentateuque plusieurs textes et motifs demandent une suite (p. ex. installation de Josué comme successeur de Moïse; transport des ossements de Joseph) ⇒ Hexateuque (concept alternatif à celui du Pentateuque).
- Samuel-Rois : histoire de la royauté, relativement indépendante.



- À l'intérieur du Pentateuque : césure entre les livres de Gn à Nb et le Dt.
- Le Dt s'ouvre par un nouveau titre : « Voici les paroles ».
- Dt: allusions fréquentes à la conquête, à la désobéissance du peuple, à la royauté et à l'expulsion du pays.
- Même style (baroque et répétitif; propositions conditionnelles, parénèses), mêmes vocabulaire et syntaxe que dans les livres de Josué à Rois:
- * => Histoire deutéronomiste (Dt-2 R) : de Moïse à l'exil (théorie de M. Noth).
- Ces différents ensembles littéraires : Pentateuque, Hexateuque, histoire deutéronomiste (dtr) et Ennéateuque construisent chacun à sa manière une histoire.



- Pentateuque, Hexateuque : une histoire mythique des origines véhiculant des idéologies différentes.
- Histoire dtr (selon Noth le Deutéronomiste (Dtr) fut un historien): mise par écrit pour expliquer la destruction de Jérusalem et l'exil.
- C'est Yhwh lui-même qui a provoqué l'invasion babylonienne (2 R 24, 3 et 30) pour punir Israël/Juda et ses rois du culte qu'ils rendent à d'autres divinités.



- Création de différentes époques à l'aide de discours :
- Dt (discours de Moïse) : les fondements ;
- Jos 1 (discours de Yhwh)-Jos 23 (discours de Josué) : époque de la conquête ;
- **❖** Jg 2,6ss (discours du narrateur)−1 S 12 (discours de Samuel) : époque des *Juges*.
- \$\Delta\$ 1 S 12-1 Rois 8 (discours de Salomon): époque des origines de la royauté jusqu'à l'inauguration du Temple.
- ❖ 1 R 8-2 Rois 17 (discours du narrateur) : époque des deux royaumes jusqu'à la chute de Samarie.
- ❖ 2R 17-2 R 25 (pas de discours à la fin) : époque des derniers jours de Juda jusqu'à l'exil.



Situations de crise et historiographie

- * Thucidyde, <u>Histoire de la guerre du Péloponnèse</u>; écrit pour « ceux qui désirent une connaissance exacte du passé pour les aider à interpréter l'avenir » (1.22).
- * *Hérodote*, <u>Enquête</u>; but : donner les raisons des guerres perses et de leurs drames (cf. l'introduction du livre I).
- * Bérose, <u>Babylonica</u>; récit historique de la civilisation babylonienne en réponse à la crise culturelle induite par la diffusion de l'hellénisme.
- Pas d'historiographie dans le sens moderne ; cf. Ranke (1798-1886) :
 « wie es eigentlich gewesen ».
- M. Brettler: « aucun concept de l'histoire comme dépendante de l'historicité ne s'applique avec profit au corpus biblique » (The Creation of History in Ancient Israel, Londres-New York, 1995).
- Cependant : les Dtrs se basent pour l'histoire de la monarchie sur des sources plus anciennes qui peuvent avoir un intérêt pour l'historien.



La chronologie massorétique de

l'Ennéateuque

- L'an 2021 du calendrier grégorien = 5781 du calendrier juif.
- Se base sur un comptage chronologique du Pentatque et des livres suivants (âge des Patriarches pré- et post-diluviens ; d'autres indications chronologiques).
- ❖ De Gn 1 à Ex 12,40-41 (« Le séjour des Israélites en Égypte dura 430 ans. Au bout de 430 ans, ce jour-là précisément, toutes les armées de Yhwh sortirent d'Égypte. ») : selon le calcul massorétique 2666 ans depuis la création du monde.
- * 2666 = 2 tiers de 4000.
- 1 Rois 6,1 : « Ce fut 480 ans après la sortie d'Égypte des Israélites que Salomon commença à construire la maison de Yhwh ». 2666 + 480 = 3146.
- Temps de Salomon jusqu'à l'exil : 430 ans (// à Ex 12,40).
- Restent 424 ans : 587 (exil) 424 = 164/63 : Purification, dédicace du temple par Judas Maccabée.
- Révision de l'Ennéateuque à l'époque maccabéenne!



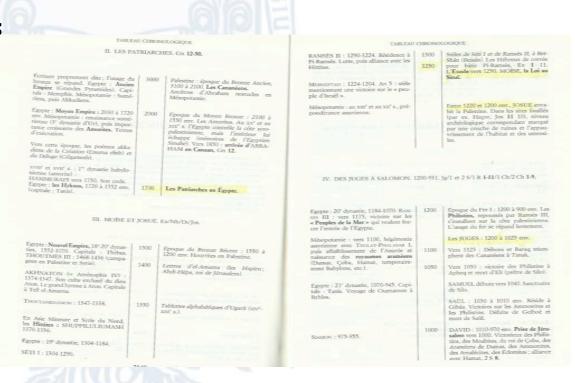
La chronologie de l'Ennéateuque reprise par les historiens

- Création du monde et origines ; Abraham, Isaac et Jacob ; Joseph en Égypte ; Moïse, la sortie d'Égypte et la traversée du désert ; la conquête du pays ; le temps des Juges ; les débuts de la monarchie (Saül, David, Salomon) ; les deux royaumes et leurs fins respectives.
- ❖ Gn 1-11: dès le XVIII^e ou XIX^e siècle, dans le milieu universitaire et intellectuel, on accepta le fait que l'on devait comprendre les récits des origines du monde et de l'humanité comme des récits mythiques qui offrent une réflexion théologique sur les origines et qui sont largement inspirés des traditions mythologiques mésopotamiennes.
- Néanmoins : discours créationnistes, et concordistes.



Chronologie biblique et historique

- Pour les autres périodes on reprend souvent la chronologie biblique dans la construction d'une « histoire d'Israël et de Juda ».
- On admet des traits légendaires mais on considère ces époques comme « historiques » :
- Époque des Patriarches de l'exode, de la conquête etc.
- Exemple : Bible de Jérusalem (1998)





L'impossible reconstruction d'une histoire patriarcale

- Problème de la datation des patriarches : entre les XIX^e et XIII^e siècles avant notre ère.
- L'idée d'une « époque patriarcale » est inadéquate. Absence d'indications chronologiques dans les récits.
- De nombreux anachronismes :
- Les chameaux n'ont été domestiqués dans le Levant que vers la fin du deuxième millénaire et sont devenus importants seulement au premier millénaire avant notre ère.
- Le nom de la ville d'« Our Casdim » ne peut pas être antérieur à la fin du VII^e siècle avant notre ère.

- Arguments en faveur de l'existence d'une « époque des Patriarches » :
- ❖ (a) les histoires des Patriarches seraient le reflet de grandes migrations du début du deuxième millénaire; (b) les coutumes et les modes de vie des Patriarches s'expliqueraient dans le contexte sociohistorique attesté par des documents de l'époque du Bronze moyen ou récent; (c) les noms divins et concepts religieux de Gn 12−50 garderaient les traces d'une religion pré-yahwiste.



Les migrations

- Abright et al.: les Patriarches seraient des Amourru (Amorites) mentionnés dans des documents mésopotamiens dès le 3^e millénaire.
- Abraham aurait été un marchand amorite et son parcours de Harran vers la Palestine correspondrait à une grande migration de nomades amorites.
- Des Amorites infiltrent la Mésopotamie au 3^e millénaire, mais une vague de migration d'Ur à Harran n'est pas plausible.
- Harran ne devient une ville importante qu'à l'époque néoassyrienne.
- Liens entre Our et Harran à l'époque de Nabonide (VI^e s.) : culte lunaire
- Ce sont les textes les plus tardifs qui évoquent des « migrations » d'Abraham depuis la Mésopotamie. Il n'y a pas d'évidence pour de grandes migrations de la Mésopotamie vers le Levant au début du deuxième millénaire avant notre ère.
- La Bible ne qualifie pas les Patriarches d'Amorites, mais d'Araméens (en Dt 26,5).

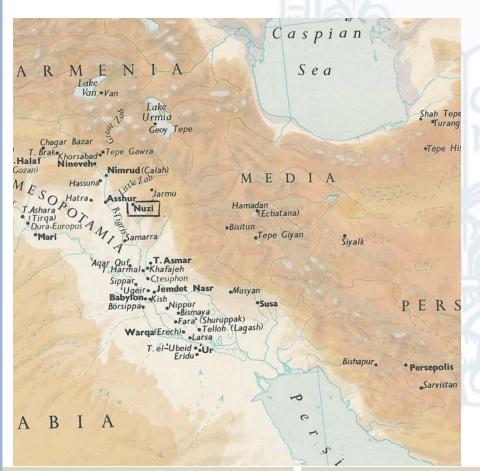


La « migration » d'Abraham





Le mode de vie des Patriarches



- L'idée que les histoires des Patriarches seraient le reflet d'un passage du nomadisme à un mode de vie sédentaire est fausse.
- Il n'y a pas d'évolution du nomadisme vers la sédentarisation.
- Les deux modes de vie peuvent coexister, même à l'intérieur de la même population.



- Les textes de Nuzi que l'on a invoqués comme parallèles aux récits patriarcaux ne sont pas les parallèles les plus proches (mariage d'un homme avec sa sœur; remplacement d'une femme stérile par sa servante) ...
- Ceux-ci se trouvent plutôt dans des textes de l'époque assyrienne et babylonienne (Van Seters : contrat de mariage de l'époque néoassyrienne ; parallèles pour le nom d'Ismaël, etc.)

Les noms divins

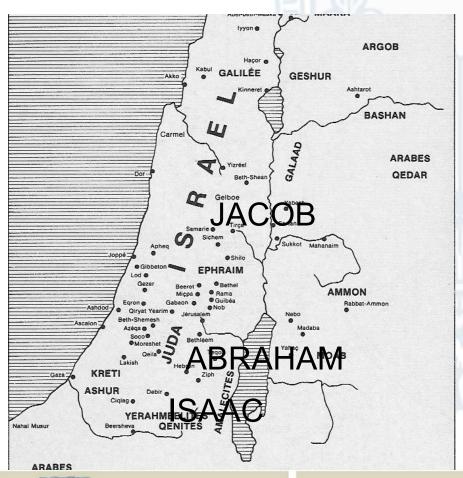
- Religion des patriarches : « El » et « Dieu des pères ».
- ❖ Gn 16,13 : El Roï ; 33,24 : « El, le dieu d'Israël ».
- Gn 28,13 : « Je suis Yhwh, le dieu d'Abraham ton père, et le dieu d'Isaac ».
- L'expression « Dieu du père » est également attestée dans des inscriptions du premier millénaire. Lien avec la vénération des ancêtres. Reflet de la religion populaire du premier millénaire.
- L'insistance sur « El » peut cependant garder le souvenir que Yhwh n'a pas été le dieu d'Israël depuis les origines.

- ❖ Peut-être mention d'un « fort/champ d'Abram » (<u>hqr</u> 3b3rm) dans une liste de victoires du Pharaon Sheshonq (vers 930-920).
- L'inscription égyptienne est peu claire, et un lien éventuel avec l'Abraham biblique reste hautement spéculatif.
- L'onomastique ne peut prouver ni l'existence d'une époque patriarcale, ni l'historicité des Patriarches.





Les Patriarches : des figures légendaires



- Jacob : ancêtre du Nord (« Israël »).
- Abram (Abraham) et Isaac : ancêtres du Sud (Hébron, Béer-Shéba).

L'impossibilité de dater l'exode d'Égypte

Stèle de Mérenptah (vers - 1205)



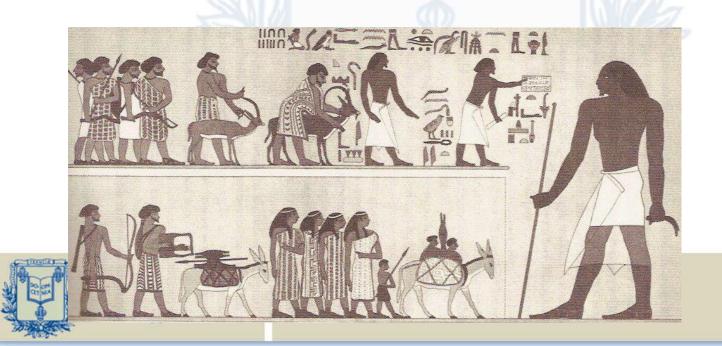
- « Canaan est dépouillé de tout ce qui est mauvais. Ascalon est emmené. Guézér est saisie. Yenoam est devenu inexistant. Israël est détruit, sa semence n'est plus. Hourrou (la Syrie) est devenue une veuve pour l'Égypte ».
- Israël, un groupe autochtone dans la région d'Éphraïm.

Ramses II, le pharaon de l'Exode?



- Théorie populaire : l'exode aurait eu lieu avant Mérenptah, sous Ramsès II (1279-1213).
- **Ex 1,11 mentionne les villes de Pithom et Ramsès.**
- Problème: Pithom ne devient une ville qu'à partir du VII e siècle avant l'ère chrétienne (sous Néchao II). On ne sait pas quelle idée les auteurs bibliques avaient de la ville de « Ramsès ».
- Les avocats d'une période du séjour en Égypte se terminant sous Ramsès II omettent que, selon la chronologie biblique, l'exode prend place sous le successeur du Pharaon, successeur qui n'est personne d'autre que Mérenptah.

- Dans l'Exode, le pharaon ne porte jamais de nom propre, et pour cause : il symbolise tout simplement la puissance de l'Égypte
- Contacts fréquents entre l'Égypte et le Levant durant le deuxième et le premier millénaires.
- Le règne des rois « hyksos » en Égypte au XVII^e siècle.
- Les Apirou en Égypte et dans le Levant.
- Shasou-yhwh (groupe vénérant le dieu Yhwh?).
- Le séjour en Égypte et l'exode ne constituent pas une époque historique précise, mais il ne s'agit pas d'une « pure invention ».



Patriarches et Exode : deux mythes d'origine concurrents

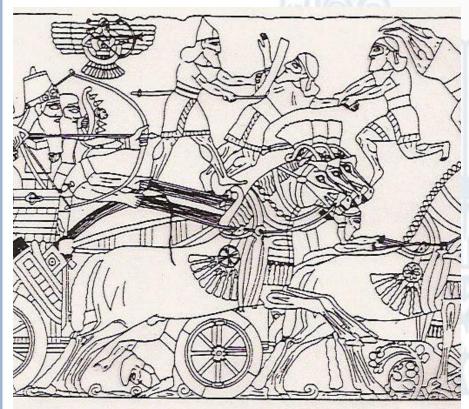
- Patriarches et Exode : pas deux périodes successives, mais deux mythes d'origine différents.
- La tradition ancienne d'Abraham, un mythe d'autochtonie.
- Cf. Ez 33,24 : « Fils de l'homme : les habitants de ces ruines qui se trouvent sur le sol d'Israël disent : 'Abraham était seul, et il a possédé le pays ; nous nous sommes nombreux, c'est à nous que le pays est donné en possession' ».
- Figure d'identification pour la population nondéportée.
- Patriarches : identité généalogique.



- ❖ ⇔mythe de Moïse et de l'exode.
- Contrairement aux Patriarches, Moïse n'est pas un ancêtre (ses fils ne jouent aucun rôle dans la suite).
- Pas de généalogie, mais une alliance dont Moïse est le médiateur.
- => La succession d'une époque patriarcale et d'une époque de l'exode et de la conquête ne correspond pas à une succession d'époques historiques.
- Sur le plan littéraire, les deux mythes d'origine ont été combinés pour la première fois par des rédacteurs issus du milieu sacerdotal.



La conquête, un récit théologique, mais pas une époque historique



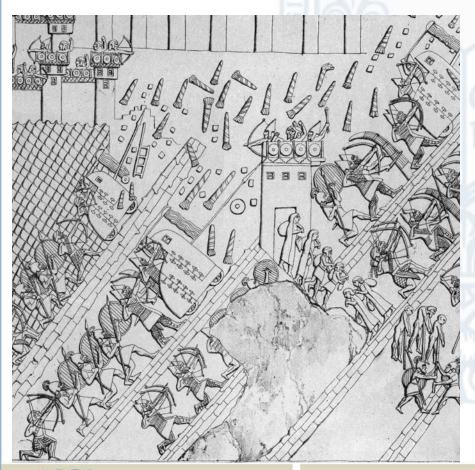
17: Assurnasirpal II. stürmt eine feindliche Stadt (Kalchu/?

the second of

- Le livre de Josué ne reflète pas une époque historique.
- Echec de l'archéologie biblique : impossible de retrouver les murailles de Jéricho (fouilles de K. Kenyon dans les années 1950).
- Cf. également la ville de Aï; celle-ci a été habitée, au-delà de la conquête, jusqu'en 1000-900).

- Deuxième millénaire : Le Levant est sous contrôle égyptien.
- Cités-états cananéennes dont les chefs sont des vassaux du Pharaon.
- **❖** Dès le XIII^e s. : l'influence égyptienne s'affaiblit. Fin du deuxième millénaire : vacuum de pouvoir dans le Levant.
- Un long processus de déplacements de populations à l'intérieur du Levant.
- En s'installant dans les montagnes, ces groupes cherchaient à se soustraire au joug des cités-états cananéennes.
- Regroupement de clans et de tribus dans la montagne d'Éphraïm.
- Le futur Israël va se former en grande partie à partir de la population cananéenne autochtone.
- => long processus pendant lequel quelques conflits armés ont pu avoir lieu (comme le suggère le cantique de Déborah en Jg 5).





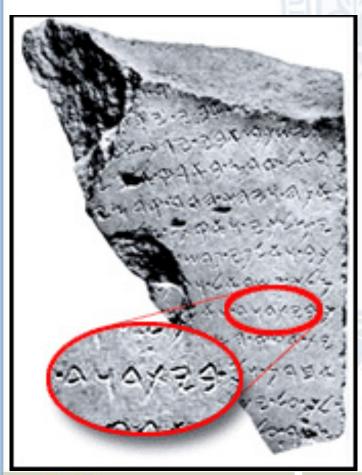
- Josué: reprise des récits et représentations militaires assyriens.
- Adaptation judéenne, sous Josias.
- Une « contre-histoire » à la propagande militaire assyrienne tout en légitimant alors l'occupation de parties de l'ancien royaume d'Israël par Josias.

L'époque des Juges – une construction littéraire

- Livre des Juges : construit une époque intermédiaire entre la conquête et la royauté.
- M. Noth: théorie de l'amphictyonie: les tribus d'Israël auraient été organisées en fédération pour assurer l'entretien d'un sanctuaire central et l'assistance mutuelle en cas de conflit militaire.
- Les récits du livre des Juges ne parlent pas en faveur d'une telle théorie.
- Collection de récits mettant en scène un certain nombre de sauveurs ou figures charismatiques, provenant pour la plupart des territoires du « Royaume du Nord ».
- Chronologie artificielle, traditions héroïques locales qui, après coup, ont été regroupées dans un « livre de Sauveurs » que les rédacteurs bibliques ont retravaillés de sorte qu'il apparaît comme reflétant une époque précédant celle de la royauté.
- L'époque des Juges n'est pas une époque historique.



Les origines de la monarchie



- De Saül, David, Salomon, seul David semble mentionné en dehors de la Bible.
- Stèle de Tel Dan : bytdwd.
- Peut-être attestation de la « maison de David » (beyt-dawid) dans une inscription du VIII^e siècle avant notre ère.
- => le royaume de Juda a pu être désigné, au VIII^e siècle, sous le nom de « maison de David ».
- Saül (tradition du Nord) : Sur le plan historique, le règne de Saül a sans doute été plus important et Saül et David ont régné en même temps sur des territoires différents.
- Noyaux historiques (début du premier millénaire, surgissent dans le Levant des royautés reflétant une organisation plus structurée d'entités claniques et tribales).

Les livres des Rois et des Annales

- Livres des Rois : perspective et idéologie judéennes.
- Sources: annales (du Nord et du Sud).
- Un nombre important de rois sont attestés par des documents assyriens, babyloniens et d'autres (stèle de Mésha).

La périodisation de l'historien

- Bronze Récent (environ 1500-1200), Fer I (1200-1000): ces deux époques correspondent à celle du regroupement de populations dans la montagne d'Éphraïm et en Transjordanie donnant naissance à « Israël » ;
- Fer IIA (1000-900) correspondant à l'émergence de la royauté israélite, Fer IIB (900-720), correspondant aux royaume d'Israël et de Juda, et grosso modo à l'époque néo-assyrienne, Fer IIC (720-539), correspondant à l'histoire de Juda jusqu'à sa destruction par les Babyloniens;
- époque perse (539-533) ; époque hellénistique (333-63) ; époque romaine (dès 63 avant notre ère).



Trois exemples d'événements historiques rapportés par le récit biblique :

a) la chute de Samarie (-722)

Plusieurs tentatives de révoltes du royaume d'Israël contre les Assyriens dont Israël était vassal.

2 R 17: le roi Osée aurait cherché appui auprès d'un dénommé « Sô', roi d'Égypte ». « Mais le roi d'Assyrie découvrit qu'Osée avait monté une conspiration ; en effet, il avait envoyé des messagers à Sô, roi d'Égypte, et n'avait pas fait parvenir au roi d'Assyrie le tribut comme chaque année. Le roi d'Assyrie arrêta Osée et l'enchaîna dans une prison. La neuvième année du règne d'Osée, le roi d'Assyrie s'empara de Samarie et déporta les Israélites en Assyrie. Il les fit résider à Halah ainsi que sur le Habor, fleuve de Gozân, et dans les villes de Médie. (v. 4-6) ».

Sô': Paharon Osorkon IV, ou transcription de nj-swt, le mot égyptien pour « roi ».

8



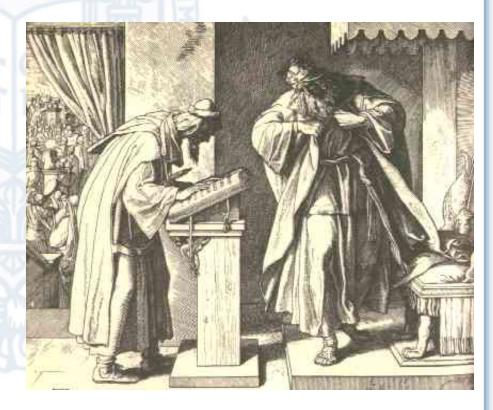


- La prise de Samarie en 722.
- Selon les Annales de Sargon II, ce serait Sargon qui aurait pris la ville.
- Selon la BH et les chroniques babyloniennes, la prise de Samarie aurait encore été l'œuvre de Salmanasar V.
- Étant donné les difficultés qu'a eues Sargon à prendre le pouvoir, il semble plausible qu'il se soit attribué la prise de Samarie pour des raisons idéologiques. Ici, la Bible a apparemment raison.
- Sous Salmanasar V, la ville tombe, alors que Sargon met ensuite en place la structure administrative d'Israël, incorporé dans le système des provinces assyriennes, déportant une partie des habitants de Samarie.
- * « ... je combattis contre eux avec la force des grands dieux ... 27280 personnes qui vivaient là ainsi que des chars et les dieux en qui ils se fiaient, je les comptai comme butin. 200 chariots pour ma garde royale je rassemblai parmi eux ; le reste d'entre eux je les envoyai s'installer au milieu de l'Assyrie. La ville de Samarie je la recolonisai et la rendis plus grande qu'avant. Des gens des pays conquis par mes propres mains, j'amenai ici. Je plaçai mon représentant au milieu d'eux comme gouverneur... » (Annales de Sargon).
- Déportations et mélanges de populations également attestés dans le texte biblique de 2 R 17.



b) Le cas de la réforme de Josias (2 Rois 22-23)

- Contrairement à la chute de Samarie, pas d'attestation extrabiblique d'une telle réforme.
- Récit biblique : Découverte d'un livre ; intervention de Shaphan (haut fonctionnaire) et Hilqiyahou (prêtre). Consultation de la prophétesse Houlda.
- Centralisation du culte : le temple de Jérusalem, seul sanctuaire légitime.
- Josias élimine les symboles cultuels et les prêtres des divinités Baal et Ashéra comme de l'armée céleste. Il profane et détruit aussi les bamot, (les « hauts lieux ») consacrés à Yhwh, ainsi que le tophet, apparemment site de sacrifices humains.





- Dans sa forme actuelle, c'est un récit construit par un milieu deutéronomiste.
- La découverte du livre, une invention.
- Le livre trouvé légitime un « nouveau culte », centré sur la lecture du livre.
- * La réforme de Josias, une pure invention?
- Indications pour un fondement historique de certains changements politiques et religieux sous Josias.

Les chevaux du Soleil (Shamash)

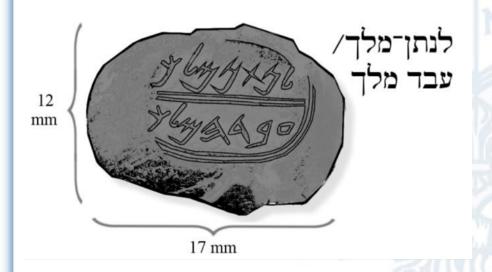
- « Il supprima les chevaux que les rois de Juda avaient installés en l'honneur du Soleil à l'entrée de la Maison de Yhwh, près de la chambre de l'eunuque (hautfonctionnaire) Natan-Melek, située dans les annexes ; il brûla les chars du Soleil » (2 R 23,11).
- Objets cultuels en l'honneur du dieu-Soleil, Shamash, très populaire à l'époque néoassyrienne.



Parking Giva'ati (sous la cité de David)



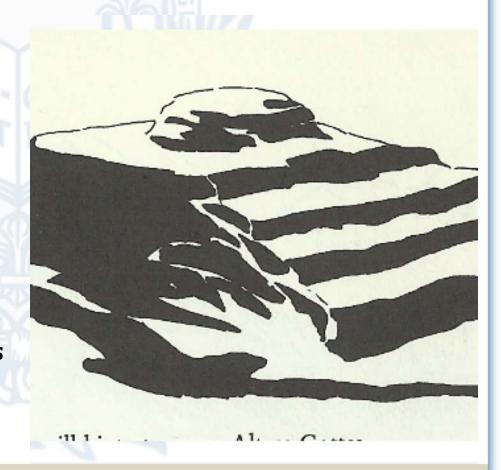
- Fouilles de Yuval Gadot et Yiftah Shalev.
- Découverte d'un sceau et d'une empreinte dans une maison détruite lors de l'invasion babylonienne.
- Date : VII^e s. av. l'ère chrétienne.
- Cf. Anat Mendel-Geberovich, Yiftah Shalev, Efrat Bocher, Nitsan Shalom and Yuval Gadot: "A Newly Discovered Personal Seal and Bulla from the Excavations of the Giv^cati Parking Lot".



- Intnmlk / 'bd hmlk : (appartenant) à Natanmelek, serviteur/ministre du roi.
- Ce nom apparaît dans la Bible seulement en 2 R 23,11.
- + exemplaire
 (provenance inconnue)
 dans la collection
 Moussaieff.
- Ces deux sceaux appartenaient sans doute au personnage mentionné en 2 R 23,11.

L'autel en terrasse

- 23,12 : « Le roi démolit les autels de la chambre d'Achaz, à l'étage, sur le toit en terrasse, autels que les rois de Juda avaient faits ».
- 2 R 16 : Akhaz aurait érigé un lieu de culte sur une terrasse pour démontrer sa loyauté aux Assyriens (cf. aussi Es 38,8 [escalier d'Akhaz]).
- Jr 19,3 : « toutes ces maisons, sur les toits en terrasse desquelles on offrait de l'encens à toute l'armée du Ciel et on répandait des libations pour d'autres dieux ».



Un argument comparatiste : le roi réformateur

- * Akhénaton (1353-1337 : « centralisation » du culte dans la nouvelle ville d'Akhetaten (« Amarna »), décrétant la vénération d'un dieu unique.
- Sennakérib qui, lors de la prise de Babylone en 689, détruit les temples et les statues ou déporte ces dernières. À la place de Babylone, il veut élever « sa » ville Assour, ville où se trouve le temple du dieu Assour qui, avant ce moment, n'avait pas de rôle important en dehors de la capitale.
- **❖ Nabonide** (556-539) : vénération exclusive du dieu lunaire Sin.
- Toutes ces réformes qui visent à élever une divinité au rang de divinité principale partent de l'initiative d'un roi.
- Dans certaines de ces réformes, les enjeux politiques sont évidents. Le fait que la « réforme de Josias » n'ait pas duré est tout à fait comparable avec l'histoire des rois mentionnés ici.



c) L'exil de Yoyakîn

❖ 2 Rois 25, 27 : À la 37^e année de l'exil de Yoyakîn, roi de Juda, au 12^e mois, au 27^e jour du mois, Ewil-Mérodak (Awel-Marduk), le roi de Babylone, dans l'année où il devint roi, éleva la tête de Yoyakîn, roi de Juda, (il le fit sortir) hors de la prison. V. 28 : Il lui dit des choses agréables et établit son trône au-dessus des trônes des rois qui se trouvaient avec lui à Babylone. V. 29 : Il avait changé ses vêtements de prison et il mangea dorénavant sa nourriture constamment en sa présence, tous les jours de sa vie. V. 30 : Ses provisions, des provisions continuelles, lui furent données de la part du roi, jour après jour, tous les jours de sa vie.





- Tablette de l'époque de Nabuchodonosor II (595-570): « Un sutu à [Ya]'ukînu, roi du pays de Yahudu. Deux qû et demi aux ci[nq fils] du roi du pays de Yahudu ».
- Confirme le statut important du roi judéen.
- Contrairement à 2 R 25, les textes babyloniens parlent des fils du roi, comme le fait également le livre des Chroniques.

Souvenir historique et visée théologique

- L'auteur de 2R 25,27-30 savait que les rois et notables exilés à Babylone bénéficiaient d'allocations du roi de Babylone, mais il a donné à cette pratique une nouvelle signification en la situant sous un roi dont le règne inaugure la fin de l'empire babylonien.
- ❖ Le changement de statut du roi en exil, décrit en 2 R 25, use des conventions littéraires de ce que l'on appelle les « romans de la Diaspora » : les histoires d'Esther et Mardochée, de Joseph (Gn 37-45) et autres récits de la première partie du livre de Daniel (Dn 2-6). Dans tous les cas, un exilé quitte sa prison et devient en un sens «vice-roi» (2 R 25, 28 ; Est 10, 3 ; Gn 41, 40 ; Dn 2, 48), son accession à ce nouveau statut étant marquée par un changement de vêtements (2 R 25, 29 ; Est 6, 10-11 ; 8, 15 ; Gn 41, 42 ; Dn 5, 29).
- ❖ Tous ces récits insistent sur le fait que le pays de déportation est devenu celui où des Juifs peuvent habiter et même mener des carrières intéressantes.
- L'exil est devenu diaspora. Le sort du dernier roi de Juda peut se comprendre comme une invitation faite aux Judéens de Babylone d'accepter le fait de vivre dans une situation de diaspora,



Histoire, historiographie idéologie

- L'histoire biblique n'est pas intéressée par l'idée d'être « objective ».
- La construction de l'historiographie biblique obéit à des préoccupations idéologiques.
- Néanmoins ces scribes n'inventent pas leurs matériaux; ils les tirent de mémoires et documents plus anciens en leur donnant une nouvelle signification.
- Ainsi le récit biblique est-il une construction théologique intégrant un certain nombre de bruta facta.

